

ture: "Un gros bateau à déjà remonté le fleuve, son étrave labourant la première vague de la saison, y fend un sillon vite refermé, tandis qu'en face du sanctuaire la sirène brâme son premier salut." J'ignorais alors le nom de ce bateau: je l'ai appris depuis et fait connaître à nos lecteurs. J'ai aussi appris que c'est par respect pour Notre-Dame du Cap que ce bateau, le Campana, salue notre chapelle de trois coups de son énorme sifflet. Je viens de l'entendre pour la dernière fois, car il descend pour ne plus nous revenir avant le printemps 1907. C'est "l'au-revoir". Et maintenant les feux s'éteignent sur le fleuve, les heures de la nuit redeviennent aveugles, le St Laurent s'en va, morne et solitaire, déserté par les superbes vapeurs qui, tout l'été, l'ont paré de leur majestueuse beauté.

C'est la solitude. Après avoir laissé partir le R. P. Blanchet, O. M. I. curé de Pincher Creek, où il habite l'ermitage du R. P. Lacombe O. M. I., nous recevons le frère Georges Dubé O. M. I. le portier si bon et si fidèlement dévoué de notre maison de Montréal. Avec lui nous occupons la dernière semaine de Novembre à notre "retraite". Nous ne pouvons la faire sans ramener notre vie en arrière, et nous ne pouvons repasser ces derniers mois sans revoir passer dans notre souvenir de longues et peut-être pieuses distractions. Nos yeux, nos oreilles, notre cœur revivent les journées si occupées de la saison des pèlerinages, et, aux expressions de notre gratitude, nous sentons déjà nous venir au cœur comme des bouffées d'espérance.

La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

LA MÈRE DE DIEU

II.—*Les Grandeurs de la Maternité divine.*

Nous commençons aujourd'hui le deuxième chapitre de notre étude sur la Vierge Marie, Mère de Dieu. Le premier nous a appris que Marie est vraiment Mère de Dieu, pour-